



Par **Vincent HAMONIC**,  
CTD du district du Morbihan.

## Ecole de foot : "Jamais 2 fois d'affilée sur le banc"

**Temps de jeu.** Un enfant qui pleure sur le bord du terrain parce qu'il n'a pas joué ou qui arrête à mi-saison ? Inadmissible ! Pourtant, certains pseudo-éducateurs s'obstinent à laisser de jeunes joueurs sur le banc bien plus que de raison. Vincent Hamonic s'élève contre la méthode et dresse l'inventaire de ce qu'il convient de faire pour assurer le plaisir de tous.

Evoker la simple notion de remplaçants à l'école de foot est une aberration. La seule question à se poser est de savoir comment on va assurer le même temps de jeu pour tout le monde. Pour le reste, il suffit de rappeler que chaque enfant a signé une licence, et qu'il s'agit de la même pour tous ! Par ailleurs, le premier objectif des dirigeants et éducateurs doit être de fidéliser les jeunes licenciés. Or, on fidélise par le plaisir et l'estime de soi. Lorsqu'un petit garçon ou une petite fille joue 5 minutes sur un plateau, on va à l'encontre de ces deux principes. Le deuxième objectif consiste à donner les moyens aux jeunes de progresser dans leur pratique. On sait très bien que les niveaux des uns et des autres fluctuent énormément d'une saison à l'autre. D'un mois à l'autre parfois. Les meilleurs éléments qui arrivent dans le football à 11 n'étaient pas toujours les plus doués au départ ! Pour beaucoup, il s'agissait juste de leur donner l'opportunité de jouer... D'une manière générale, on doit lutter contre cette idée que le meilleur éducateur est celui qui obtient les meilleurs résultats. L'essentiel est ailleurs. Et notamment dans la réalisation des objectifs ayant trait au développement individuel des enfants. Pour ce faire, je conseille d'appliquer les principes suivants par catégorie :

- **U6 à U9** : Même temps de jeu pour tous bien évidemment. La refonte des catégories entreprise par la DTN envisage la mise en place de formules à 3 contre 3 et 4 contre 4 avec des plateaux parallèles pour les U6. Ceci pour multiplier les possibilités pour l'enfant de toucher le ballon et ainsi réduire le nombre de joueurs inactifs sur la touche.

- **U10-U11** : Pour ces catégories, on passe au 7 contre 7 sur des demi-terrains, mais la même logique doit être de mise. De plus, l'espace de jeu ayant

augmenté de façon significative, l'éducateur a tout intérêt à assurer des rotations rapides.

- **U13** : Gare à la championnite. Sur certaines compétitions, la Coupe Nationale Benjamins notamment, les éducateurs se croient soudain en Champion's League ! On peut les comprendre... mais certainement pas les excuser lorsqu'ils utilisent les mêmes 9 joueurs à chaque match. Il est inconcevable qu'un garçon ou une fille s'assoit deux fois d'affilée sur le banc.

- **U15** : On passe au football à 11. Malheureusement, les notions de compétition parasitent parfois les objectifs de pré-formation. On peut le regretter. D'autant plus que nous avons affaire à des adolescents en construction. On sait combien l'aspect psychologique est important et combien ces jeunes ont besoin de se sentir valorisés. Alors même si un joueur est moins sollicité sur des matchs en particulier, il ne doit y avoir que peu d'écart entre celui qui fait "exister" l'équipe techniquement et celui qui est moins doué sur l'ensemble de la saison.

- **U17** : Les mêmes principes prévalent. Si ce n'est que les jeunes de cet âge là se révèlent encore plus sensibles aux notions de justice et d'injustice. L'éducateur U17 doit être à même d'expliquer ses choix. D'ailleurs, quand il doit formuler les causes véritables du peu de temps de jeu accordé à un élément, il se rend souvent compte que ses raisons sont objectivement indéfendables !

En conclusion, il est bien évident qu'il va dans l'intérêt du football en général de considérer tous les éléments signant une licence à leur juste valeur. Par conséquent, et pour assurer le développement de notre sport, il est urgent de ménager une place pour tous. ■

